

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Mardi 17 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Mardi 17 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Famille Guizot](#), [Mariage](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1850-09-17

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote2813, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 17 septembre 1850

J'ai vu le duc de Noailles hier un moment. Salvandy a eu le temps de s'ennuyer. Le comte de Chambord n'arrive à Frohsdorf que demain, & personne ne sait où il a été tout ce temps, probablement une promenade pittoresque dans le Tyrol Bavaois. Darmstadt devient aussi menaçant que la Hesse électorale. Schulenburg qui était

ici hier soir dit qu'on s'inquiète beaucoup de tout cela à Berlin. Changarnier était ici hier au soir. Mad. de Contades les Clans Hamilton, les Cavendish. Piscatory a été à Clarmont prêcher une croisade contre les légitimistes. Il a été très mal reçu. Il est revenu. Je ne sais rien de positif sur la Reine des Belges, mais il paraît qu'elle est bien mal.

J'enverrai à Fleischmann votre petit mot. Dans toute cette affaire rappelez-vous que les Fleischmann n'y rêvaient pas & que les avances son venues de l'autre côté. Au commencement vous m'avez parlé de 20 à 25 mille francs de rente. Eux disent d'emblée ce qu'ils donnent vraiment, pas de humbug. En tous cas c'est un brave jeune homme & de brave parents. Votre fils est bien sensé pour son âge, & sa lettre lui fait grand honneur. Je n'ai pas vu Dumon depuis trois jours. Le temps est superbe, trop beau pour Paris ! Votre lettre pour A.[berdeen] part aujourd'hui ou demain. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Mardi 17 septembre 1850,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-09-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3508>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 17 septembre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2813  
Paris le 14 Septembre 1850.

j'ai vu le duc de Saxe, lui  
un monument. Salomon a  
un lettré de l'empire. Le  
C<sup>te</sup> de Schaumborg se trouve à  
Friedrichsberg pour demain, &  
personne ne sait où il a été  
tout ce temps, probablement  
une promenade pittoresque  
dans le Tyrol Bavarois.

Darmstadt devrait aussi  
accueillir quelquefois  
l'Electoral. Schenkbourg qui  
était ici hier soir dit qu'il  
s'occupe beaucoup de tout  
cela à Berlin.

Chapponier était ici hier  
au soir. Max. de Fortade,

Amfand Hamilton, le  
Caucasus.

Piscator a été à plusieurs  
prises une proviande contre  
la République. et a été très  
mal reçu. il est revenu.

je n'ai rien de positif sur  
la suite du voyage, mais il  
paraît qu'il est bien mal.

je m'en vais à Fleichmann  
juste à temps. dans toute cette  
affaire, rapellez vous que  
le Fleichmann n'y tenait  
pas, et que les affaires sont  
venues de l'autre côté. au  
commencement vous en avez  
parlé de 20 à 25 mille.

Travail de suite. coup d'œil  
d'un bon œil sur les documents  
recueillis, par de nombreux  
autres car c'est un bon  
jeune homme, et de bons  
parcours.

Votre fils est bien venu par  
son ap, 2 lettres lui font  
grand honneur.

je n'ai pas vu mon dé  
troit jour.

le tien est superbe, trop  
beau pour Sari.

Votre lettre pour A. part  
aujourd'hui, ou demain.

adieu, adieu.